

Plus d'argent dans la pétanque ?

Le discours ambiant, ces dernières années, semble mettre tout le monde d'accord. On entend à peu près partout dire « *il n'y a plus d'argent dans la pétanque* ». Il faut comprendre par cette phrase que les concours ne sont plus aussi bien dotés que par le passé car dans l'ensemble, de plus grosses sommes circulent dans ce milieu.

En effet, de gros clubs ont vu le jour et n'hésitent pas à rétribuer certains joueurs (un nombre très restreint) assez grassement. D'autre part, des joueurs avec des moyens financiers respectables et un niveau de pétanque moyen se « paient » des partenaires bien au-dessus de leur niveau (on les appelle « des payeurs »). Ajoutons à cela des compétitions retransmises à la télévision où les dotations sont plus que correctes (Masters, circuit PPF etc...). J'oublie certainement quelques contextes où, effectivement il y a de l'argent à gagner mais ce n'est pas le sujet principal de tous les énumérer. En bref, je pense qu'il y plus d'argent qu'avant mais ces différentes compétitions ou opportunités ne concernent que les joueurs de haut niveau.

Pour les autres, effectivement, il y a au bout du compte, moins d'argent en récompense d'une victoire dans un concours. Je devrais dire plutôt d'un beau parcours car ils ne sont pas nombreux les concours qui vont à leur terme du fait du fameux partage. Les mêmes qui se plaignent de ne pas assez gagner sont tous d'accord pour partager et donc créer eux-mêmes les raisons de leur mécontentement. Car évidemment, quand on partage on gagne moins que si on joue jusqu'au bout. Cela semble évident, mais pas assez pour changer les choses apparemment.

Quelles raisons pourrait bien pousser à ce comportement ? Je vais tenter de proposer quelques pistes pour l'expliquer.

Tout d'abord l'égo des joueurs. En effet quand on arrive vers la fin d'un concours, les équipes qui s'y retrouvent sont les plus fortes ou, du moins, les plus en forme. La probabilité de perdre, à ce moment-là, devient plus grande et il est donc plus honorable d'avoir partagé en demi-finale que d'avoir perdu en demi-finale, quitte à gagner moins.

Autre raison qui fait que la plupart des joueurs s'y plient, même ceux qui désirent jouer jusqu'au bout, c'est pour éviter de s'attirer les foudres de ceux qui souhaitent partager car conscient que leurs chances de gagner sont minces.

Il n'y a aucun déshonneur à perdre une demi-finale car la plupart ont déjà perdu et cela prive le concours de ces fameuses « belles parties » qui font le charme de la pétanque. De plus, c'est un entrainement de choix pour les parties futures et une occasion de progresser.

Ajoutons à cela ceux qui ne veulent pas rentrer trop tard à la maison. A ceux-là, je dirai : si vous ne voulez pas consacrer plus de temps à notre sport favori, trouvez-en un autre qui correspondra au peu de temps que vous avez à lui consacrer.

J'en ai fini avec le partage mais ce n'est pas la seule raison qui m'a poussé à écrire cet article.

En effet, les sommes en fin de concours sont à peu près les mêmes voire un peu supérieures qu'il y a 20 ou 30 ans mais le coût de la vie, lui, n'a pas suivi la même trajectoire et donc avec, à peu près la même somme on fait beaucoup moins. Logique !

J'en arrive au chapitre qui risque de faire grincer quelques dents, mais quand on veut faire bouger les choses, cela dérange toujours quelqu'un. Ce n'est pas grave, allons-y !

Tout d'abord, je dois préciser que ce n'est pas pour créer une polémique que j'en viens à parler de cela mais pour essayer de proposer des solutions pour faire évoluer les choses.

Je veux parler du fameux « concours B » qui ampute le A d'une bonne partie des gains qui sont reversés aux joueurs. Dans les années qui constituent un peu l'âge d'or de la pétanque (celui où les concours étaient bien dotés) si vous perdiez dans le A, il vous fallait payer pour faire le B. De ce fait, non seulement le A était bien payé mais le B l'était aussi. Je vous rappelle que pour le genre de concours dont nous parlons cela représente 5€ par personne (pas de quoi nécessiter un crédit non plus !). On n'est pas sur les tarifs, que je trouve exorbitants, des grands nationaux actuels.

Je comprends que les clubs qui organisent les concours essaient de les rentabiliser au maximum car ils doivent vivre mais je pense qu'une fois le déplacement fait, les équipes qui ont perdu préfèreraient donner 5€ de plus par personne pour continuer à jouer, plutôt que de repartir chez eux.

Car ces derniers temps, lors de concours avec qualifications (les petits masters), on en est arrivé à des extrêmes en la matière. En effet, quatre qualifs à 80 équipes environ à chaque fois en doublette pour 15€ par équipe soit entre 4000 et 5000€ rien que de mises pour une dotation inférieure à 3500€ à se partager entre un concours A et B. Je veux bien que les clubs doivent vivre mais là, cela semble un peu trop car dans ce décompte n'apparaît pas la recette du bar soit cinq concours avec la finale. Je n'ai absolument rien contre cette association, par ailleurs tenue par des gens fort sympathiques, mais les chiffres sont les chiffres et ne plaident pas en sa faveur.

De plus la finale se joue en poules et il y a quand même un concours B qui je le rappelle, est réservé aux concours à élimination directe. On sent là vraiment l'objectif de « garder » le maximum de monde le plus longtemps possible pour augmenter la recette et cela ne sert pas notre sport je le pense. Ce concours B n'a rien à faire dans un concours en poules.

On m'a souvent dit, quand je parlais de ce problème (car pour moi c'en est un, et majeur) que les « petits joueurs » ne le voyaient pas de cet œil. Tout d'abord, ces joueurs ne perdent pas toujours à la première partie et de plus, on ne développe pas un sport en se basant sur ceux qui sont le moins performants. Evidemment, il y a toujours différentes motivations qui poussent les joueurs à se déplacer dans les concours. Ceux qui viennent pour se confronter à d'autres et qui sont donc, compétiteurs dans l'âme (c'est la majorité) et ceux qui viennent passer l'après-midi. Désolé, mais la compétition, par définition, est élitiste qu'on le veuille ou non et ce n'est pas faire injure à quiconque de dire cela. Accepter d'être traité à sa juste valeur, celle que l'on obtient en gagnant des parties, est une nécessité pour faire évoluer notre sport. C'est dit même si je n'ai pas beaucoup d'espoir que les choses changent à ce sujet.

Sans aucune inimitié et dans le souhait de nous voir évoluer.

Pascal Cusin